

Timé est une acquisition toute neuve pour la géographie; il en est de même du trajet de Timé à Temboctou, et de Temboctou au Tafilet par le Grand-Désert. La position de Jenné ou Djenné, les bras du fleuve qui l'entourent, sa situation dans une grande île à l'écart du Dhioliba, la branche qui se détache dans les environs de Sego et rejoint le fleuve à Isaaca, à quatre journées plus loin, sont autant de circonstances neuves.

La marche dans le Grand-Désert a été également évaluée par M. Caillié à deux milles à l'heure, du moins jusqu'au Tafilet. La science lui est redevable de notions exactes et nombreuses sur ce vaste désert, que les voyageurs n'envisagent qu'avec effroi. Nous ne connaissons le lieu nommé *El-Araouan*, que par les puits qu'on y rencontre; c'est un lieu où les caravanes remplissent ordinairement leurs outres; mais le voyageur nous apprend encore que c'est une ville importante; en la voyant ainsi entourée par les déserts de toutes parts, on est moins surpris de la situation de Temboctou au milieu des sables. M. Caillié a vu les puits de Téliq et ceux d'El-Harib; à douze journées de ces derniers, on arrive au pays de Tafilet.